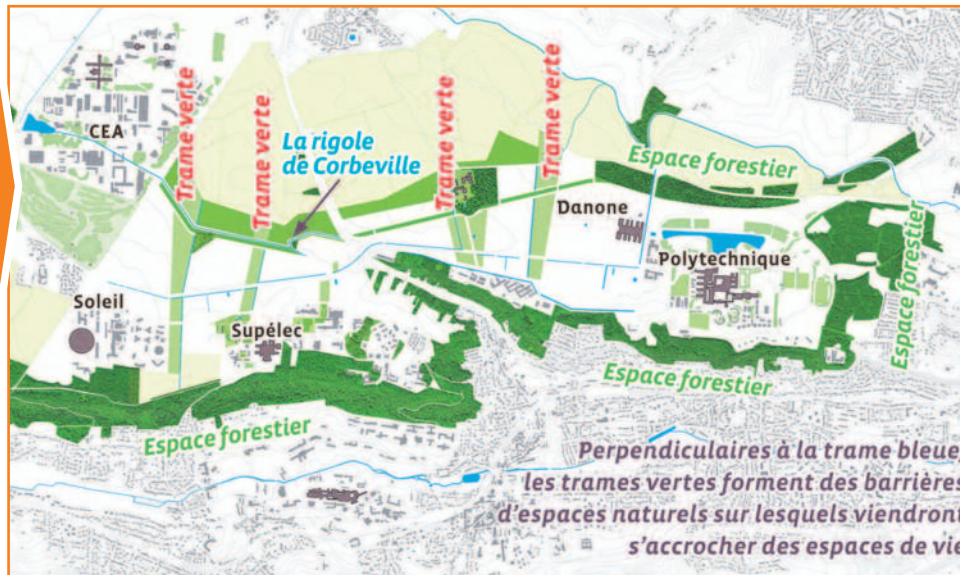


Un cluster sur le plateau de Saclay

211 ha vont être urbanisés sur le plateau de Saclay, dont 28 ha sur le seul site de Polytechnique. Ce plan du projet de campus, tel qu'il a été soumis au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, laisse bien apparaître une délimitation du campus entre les forêts au sud et la rigole de Corbeville au nord.



Le MIT aux États-Unis, Cambridge en Grande-Bretagne et, au même rang

demain, le campus du plateau de Saclay en France. Mardi 24 février, le comité d'évaluation du "plan campus" du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a donné son feu vert au projet du plateau de Saclay. Ce projet pharaonique est porté par vingt et un acteurs majeurs évoluant déjà pour la plupart sur le plateau et ses environs : CNRS, CEA, Ecole centrale de Paris, HEC, université Paris-Sud 11 (UPS 11),

Supélec, Polytechnique, Inra, etc. Il vise à constituer un haut lieu académique de la recherche dans le monde capable de créer des synergies entre l'enseignement, la recherche et les entreprises.

20 % de la recherche française

Le plan campus essonnien doit ainsi favoriser les rapprochements entre acteurs qui évoluent dans douze grands

domaines de recherche, des nanosciences aux sciences du vivant, en passant par la physique, les mathématiques, les technologies de l'information et de la communication, etc. Alors qu'aujourd'hui environ un dixième de la recherche en France est concentrée sur le plateau de Saclay et ses environs, à terme ce taux sera porté à 20 %.

Près de 60 000 personnes travailleront à terme sur le plateau de Saclay. Des grandes entreprises comme EDF et Horiba ne peuvent pas passer à côté d'un tel projet et prévoient donc de s'installer sur le plateau. C'est le cas aussi de grandes écoles, dont sept sont attendues d'ici 2015. Au cœur du futur campus, l'UPS 11 va déménager à proximité de la ferme de La Martinière.

Le projet campus du plateau de Saclay s'inspire des campus à l'américaine. Il ne s'agit pas seulement de rapprocher physi-

quement des acteurs de la recherche, de l'enseignement et les entreprises mais également de leur offrir des services et des lieux de vie en commun. Ainsi, seront par exemple créés un centre de congrès de 1 200 places, un lieu de vie étudiante, un centre de documentation ultra-moderne... Le campus du plateau de Saclay a vocation à attirer la matière grise du monde entier, donc tout doit être fait pour offrir un environnement de travail agréable.

Un budget de 2 milliards d'euros

Le budget du projet porte sur une enveloppe d'environ deux milliards d'euros d'investissements à l'horizon 2015. Les modalités pour le boucler restent encore un peu floues à ce jour. Concrètement, le campus du plateau de Saclay devrait se traduire par environ 2 300 000 m² de bâti, dont 600 000 m² dédiés aux lieux de

vie. Sur ces 2,3 millions de m², 1,5 fait déjà l'objet d'opérations déjà identifiées et programmées. Selon les défenseurs du projet, la mutualisation d'équipements et d'infrastructures a largement permis de réduire les surfaces à construire, en même temps qu'elle présente l'avantage de baisser la facture. Reste que 211 ha doivent être urbanisés au détriment d'espaces naturels et agricoles. L'école Polytechnique propose déjà 28 ha puisqu'elle accueillera notamment sur son site l'école des Mines, l'Inria mais encore des logements. Pour le reste, les vingt et un partenaires du projet affirment leur volonté de travailler en collaboration avec les acteurs politiques et économiques du territoire. Valérie Péresse elle-même a mentionné dans ses remarques que la Fondation de coopération scientifique, pressentie pour la gouvernance du projet, « doit s'élargir ». Ce qui ne serait pas pour déplaire aux élus locaux. David Ros, maire d'Orsay, vice-président du Conseil général de l'Essonne en charge du développement économique, de la recherche et de l'innovation, et vice-président de la Caps (communauté d'agglomération du plateau de Saclay), est favorable à la mise en place d'un tel cluster. Il regrette qu'il reste confiné sur le plateau de Saclay : « Pour moi, la bonne réponse aurait été que ce cluster se développe du plateau de Saclay à celui de Courtabœuf en passant par la vallée ».

■ Olivier Fermé